

Copwatch : le retour des branquignoles

dimanche 25 novembre 2012

Le 17 novembre à Notre-Dame-Des-Landes, de nombreux manifestants ont été interpellés par la présence de personnages affublés d'un drôle d'uniforme :



Tactical jacket copiant l'uniforme des flics, sigle « copwatch » sur bande rétroréfléchissante et matériel photo et vidéo professionnels (on se demande avec quel argent tout cela a été payé), il s'agissait en fait de la bande de l'inénarrable [Xavier « Relou » Renou](#), essentiellement composée des « copwatcheurs » de [Copwatch.fr, un site d'usurpateurs opportunistes fondé par Benjamin Ball et Grégory Pasqueille](#) et dont le graphisme et le contenu ont été complètement refondus pour l'occasion. Les deux individus de dos sur la photo, eux aussi membres de l'équipe du site, Thomas Cadena [1] et Pierre Le Bec [2], ne devraient pourtant pas parader : il y a quelques mois, ils se sont fait choper sur le fait pas des flics d'Alliance qui les ont bien ridiculisés en rejouant en leur compagnie le clip de la chanson « Big Bisous » de Carlos [3], clip dans lequel les flics apparaissent affublés de t-shirts violemment sexistes intitulés « zobwatch » et les figurant en train de sodomiser les copwatcheurs. Une telle humiliation visait donc en réalité l'ensemble du mouvement Copwatch, qui pourtant n'a rien à voir avec ces deux andouilles.



Nos deux champions s'amuse en compagnie des baqueux.

Aujourd'hui, nos zozos ont les honneurs de *Télérama* [4]. Conformément à leur ligne indiniaisé-soc' dém', ils y affichent des convictions qui n'ont pas grand chose d'anti-répressives, tant elles sont indulgentes avec les keufs : « ces procès nous aideront à initier un réel débat sur la réalité du

maintien de l'Ordre aujourd'hui, sur les mésusages des forces de l'ordre, et aussi sur ceux des policiers, gendarmes et autres qui veulent une autre police et résistent en interne, isolés et souvent sanctionnés par l'institution... », annoncent-ils dans leur communiqué [5], jouant les martyrs et présupposant qu'ils vont avoir des procès (ce qui a peu de chances d'arriver, tant Renou et sa bande sont potes avec les flics [6]). « *Ce n'est pas tant la police qui pose problème que l'usage qui en est fait.* », répète le Relou de service dans *Télérama*, décidément au comble de la subversion. Comme si ce n'était pas le fonction elle-même, bras armé par essence du capital et de l'Etat, qui « posait problème » et faisait nécessairement des flics des ennemis.



A NDDL le 17, pas besoin de flics pour maintenir l'ordre et faire les RG : il y avait les copwatcheurs. (Source : Desobeir.net)

Par la même occasion, Renou en profite pour cracher sur les antifas, ses anciens camarades (Renou est un ancien du Scalp), réduisant leur engagement à de simples problèmes psychologiques, surtout lorsqu'ils font preuve de « violence » : « *J'étais dans la lutte anti-fascisme radicale. Le recours à la violence participe à la construction de l'identité virile, le mythe du révolutionnaire qui sent la poudre, on a l'impression de faire la révolution, mais on "fait" surtout "de la construction de soi". C'est parfois un passage obligé. Chez certains qui ont des blessures profondes, un manque affectif fort par exemple, cet engagement violent peut perdurer longtemps* ». Or, la « violence » est surtout une réponse à celle d'en face : face aux violences policières et/ou fascistes, il est légitime de se défendre, par tous les moyens. C'est une nécessité vitale. Que certain-e-s militant-e-s ne soient pas prêt-e-s à l'affrontement physique et préfèrent des méthodes pacifiques, c'est une chose, et ce choix est légitime. Cela ne signifie pas pour autant que ceux qui font le choix inverse sont moins légitimes, ni surtout que les deux modes d'action sont opposés. Que Renou ait des problèmes de reconnaissance sociale et de « *construction de soi* », tout égotique qu'il est, c'est une chose. Mais qu'il laisse les autres militant-e-s en paix et évite de transposer sur elleux ses propres névroses [7]. Non content de taper sur les antifas, il s'attribue, par *Télérama* interposé, certains de leurs succès : « *D'autant que Xavier Renou a obtenu une grande victoire sans violence, en délogeant le GUD, le mouvement d'extrême droite de l'Université d'Assas dans les années 90 : "On a volé la main courante de la fac où les vigiles consignaient toutes les infractions, toujours commises par le GUD, on l'a rendue publique en imprimant 10 000 tracts"* ». Des propos qui frisent la trahison, pour un type qui accepte aujourd'hui de dialoguer avec l'extrême droite en offrant des interviews à certains de ses médias, [comme Le Cercle des Volontaires \(CDV\)](#). Une attitude qui n'est pas sans rappeler celle de ses comparses Benjamin Ball, qui a lui aussi donné une

interview au CDV ou Pierre Le Bec, qui au nom d'un antifascisme d'opérette, casse du sucre sur le dos des authentiques antifas en compagnie de Jonathan Moadab (toujours du CDV) ou est amené, par « ouverture d'esprit », à aller discuter avec les cathos de Civitas, « afin d'avoir un avis critique et politique sur le "combat" qu'ils mènent contre le mariage gay » (comme s'il était vraiment nécessaire d'aller les rencontrer pour se faire un « avis critique » sur le sujet) [8].

Pierre Le Bec a partagé une photo de World Riots 24h.
29 octobre, 22:47 · 🌐

Et ouep les fachos c'est qu'il arrive en Italie alors en France qu'il se tienne près !



29/10/2008 Clashes between fascists and antifascists students in Piazza Navona in Rome, Italy, during a demonstration to protest against a law expected to cut spending on education and research. 15 students were arrested by police. - BEFORE & AFTER

J'aime · Commenter · Partager

Pierre Le Bec aime ça.

Jonathan Moadab Une quinzaine "d'antifascistes" me sont tombés dessus à la manif contre le TSCG... Je me suis fait frappé et viré de la manif... Et si les vrais fascistes étaient les antifascistes ?
29 octobre, 22:48 · J'aime

Pierre Le Bec Pour ma part j'y étais pas ... mais si tu t'es fait frappé c'était qu'il y avait une raison et qu'il y a que toi qui peut la savoir. Aussi dire que des anti fasciste sont fasciste c'est insultant tu dit que les anarchistes sont pareil que mussolini.
29 octobre, 22:51 · J'aime

Jonathan Moadab Oui y'avait une raison... Des plumes mercenaires s'évertuent à diaboliser et à calomnier sur Internet...
<http://paris.indymedia.org/spip.php?article11619>
Car le raisonnement "si tu t'es fait frappé c'est que y'avait une raison" est du même acabit que "si tu t'es fait violée c'est que t'as été agucheuse"...
Ce n'est pas parce que des gens s'autoproclament antifascistes qu'ils le sont !
PUBLIER ! **Alerte antifasciste : Le Cercle des Volontaires - paris.indymedia.org**
paris.indymedia.org
Depuis le début de l'année, un mouvement d'extrême droite basé à Paris et qui est en plein développement s'infiltré dans les mouvements sociaux, filant (...)
29 octobre, 22:53 · J'aime

Pierre Le Bec Indymédia loool c'est pas une référence en terme de média, c'est un truck qui pollue le net. Et surement pas des antifascistes, ne confond pas tout, ce sont des guignolot, moi aussi j'ai eu des articles de diffamation dessus.
29 octobre, 22:55 · J'aime

Jonathan Moadab Ca ne fait pas que polluer le net, étant donné qu'ils ont un bras armé.
29 octobre, 22:57 · J'aime

Pierre Le Bec Pour ma part ils n'ont rien d'anti fasciste c'est des rigolos qui se prennent pour des autonomes, mais quand tu voit les avis qu'ils ont, tu te rend comptes qu'ils sont un délire malsain pour l'univers des analystes politiques peu importe qu'elle soit ensuite si elle se comporte comme une ligue armée il existe des lois pour ça afin de dissoudre indymédia paris
29 octobre, 22:58 · J'aime

Pierre Le Bec Maintenant je veux bien débattre sur Indymédia puisque nous sommes quelques militants à s'être fait lynché de manière direct ou indirect 😊
29 octobre, 23:05 · J'aime

Dialogue Le Bec / Moadab (CDV) sur Facebook.

Enfin, *Télérama* conclut en citant un autre boulet : le mythomane Olivier Théron, troll bien connu qui a épuisé à lui seul la vélorution toulousaine, par la paranoïa aiguë qui le caractérise suite à la répression qu'il a subie (six mois de prison pour un pot de yaourt jeté sur Sarkozy). A un moment,

ses articles à propos des policiers et procureurs toulousains polluaient tous les Indymedia, accompagnés d'affirmations non prouvées (supposées tentatives d'assassinat de magistrats sur sa personne) et d'injures à leur sujet qui auraient mis en danger ceux acceptant de les publier.

De manière générale, ces faux copwatcheurs, qui fantasment sur les Américains sans tenir compte de la différence de législation entre les Etats-Unis – où le copwatch est une institution reconnue dans plusieurs états – [et la France](#), en plus d'être ridicules [9], sont d'une rare irresponsabilité : avec leurs actions tapageuses, ils se mettent en danger et, plus grave, mettent en danger les autres. C'est ainsi que par leurs prises de paroles intempestives sur le sujet il y a un an, alors que plusieurs sites publiant des articles de copwatch étaient menacés de fermeture et que la répression, contexte aidant, s'abattait de plus belle sur les marchés de Belleville et de Barbès, détruisant le fruit d'années de travail de copwatcheurs sérieux-ses, nos amis Ball, Pasquille et Cadena, bien au chaud dans leurs salons, jetaient de l'huile sur le feu en apparaissant dans les grands médias au nom de collectifs dont ils avaient usurpé l'identité (principalement Copwatch Nord-Ile-de-France) et en s'affublant de titres pompeux, alimentant le buzz médiatique et policier.



Aujourd'hui encore, ces baltringues qui ne représentent qu'eux-mêmes essaient de se faire passer pour ce qu'ils ne sont pas et il est regrettable que [de nouveau, des journalistes acceptent de leur servir la soupe sans vérifier leurs sources](#). Il est regrettable également que [des camarades antifascistes se laissent abuser et fassent de même](#), en appelant à leur suite à la création d'une « *police libertaire* » (sic), tout comme il est regrettable de les voir encore animer les AG de soutien à la lutte de Notre-Dame-des-Landes à Paris [10] ou prendre la parole au nom de cette lutte sur Radio libertaire [11]. On sait pourtant bien depuis plusieurs années que partout où ils passent, les luttes trépassent [12].

Vu à Tenon ce samedi protégeant les cathos intégristes : un policier libertaire ?



Notes (Les liens vers les sites commerciaux et les sites des branquignoles ont été désactivés)

[1] Cascadeur de son état, Thomas Cadena gère une boîte de production cinématographique associative dont la première « oeuvre » est un film à la gloire des gardes du corps. Notre apprenti

copwatcheur a manifestement raté sa vocation : il aurait du faire flic. Voir : cadenastuntprod.e-monsie.com/pages/membres-de-cadena-stunt.html et, histoire de rire : dailymotion.com/video/xgbkag_apr-cadena-stunt-prod-cascadeurs-actions-films_sport#.UKogdYaa9rc

[2] Ce garçon à l'allure trop propre sur lui se prend pour un métalleux, un anarchiste et un antifasciste. Il partage avec une naïveté touchante ses aventures au pays des Indignés et ses « analyses » politiques sur deux blogs : Black Metal Now et Révolution et Libertés.

[3] Voir : youtube.com/watch?v=dBo1vhICQPk

[4] à lire ici : telerama.fr/idees/surveiller-les-flics-la-mission-des-copwatchers-a-notre-dame-des-landes,89820.php

[5] Qui curieusement n'est paru semble-t-il que sur un site antifasciste bordelais : <http://antifabordeaux.blogspot.fr/2...>

[6] Il est de notoriété publique que Renou prépare certaines de ses actions en coordination avec les keufs, comme au contre-sommet de l'Otan à Strasbourg en 2009. Par ailleurs, dès qu'il participe à une action, il a pour habitude de s'auto-proclamer porte-parole auprès des flics et militants, négociant même parfois des contrôles d'identité, sans que personne ne l'ait mandaté. De même, alors que plusieurs sites ont eu des ennuis ou ont été fermés pour cause de copwatch (dont Copwatch Nord-Ile-de-France), la bande de Copwatch.fr n'a jamais eu aucun problème avec l'Etat, les flics et la justice, malgré leurs nombreuses apparitions médiatiques à visage découvert pour parler du sujet.

[7] A propos de la « violence », Renou déclare également : « *La violence ne sert à rien. Les femmes n'ont pas eu besoin de prendre les armes pour défendre leurs droits.* » Quand on voit la persistance des inégalités hommes-femmes, peut-être auraient-elles dû... Par ailleurs, Renou, afin d'alimenter ses fantasmes de « non-violence », semble totalement ignorer l'histoire du mouvement féministe, fait lui aussi d'affrontement avec les flics et l'armée, que ce soit dans le cadre de mouvements plus larges (Commune de Paris) ou dès les premières mobilisations proprement féministes (suffragettes par exemple).

[8] Ce morceau d'anthologie est lisible sur son blog : revolutionetlibertes.wordpress.com/2012/11/18/manifestation-homophobe-de-civitas-contre-le-mariage-gay-du-18112012-a-paris/

[9] Paradant le 17 à Notre-Dame-des-Landes alors que toute le monde savait à l'avance qu'il n'y aurait pas un flic, *Télérama* annonce que le 23, alors que ça déjà chauffait là-bas depuis quelques jours (ainsi qu'à Nantes le lendemain), ils étaient à Noisy-le-Sec pour leur première « opération » en région parisienne. Et de fait, personne ne les a revus du côté du bocage (et c'est tant mieux). A côté de la plaque, comme d'hab'...

[10] Avec un Ball faisant voter les aspects pratiques de la manif de soutien parisienne du 17 (alors que lui-même était ce jour-là à Notre-Dame-des-Landes) ou s'occupant, comme à son habitude, de la commission médias et des relations presse.

[11] Comme l'a fait Pierre Le Bec dans l'émission « Et toi, tu la sens la 5e colonne ? » le 6

novembre dernier.

[12] Les Indignés parisiens en étant le plus parfait exemple.

voir les infos complémentaires ?

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 25 novembre 2012 17:40

Au sujet du collectif de lutte parisien, vous vous trompez complètement ! D'une, vous reniez notre mode de fonctionnement, horizontal, qui exclu donc toute notion d'organisatrice. De deux, apparemment, vous avez du faire du tourisme militant et venir qu'à une seule manifestation avant de vous rendre à NDDL, si ce n'est pas le cas, vous vous seriez rendu compte que ces guignolles ne sont pas venues les autres fois (2 fois pour ball, sans prendre la parole la 1ère de ces apparitions). Enfin, au sujet de ce Pierre le Bec, là ça relève du fantasme, à aucun moment ce type a reçu quelconque mandat pour parler au nom de l'AG !

La prochaine fois, venez nous demander avant de diffamer sur internet, c'est pas terrible d'entacher l'intégrité de collectifs de lutte qui essaient de se bouger en soutien à la zad et contre l'aéroport et son monde !

Un·e individu·e du collectif parisien, antifa et anticon(spi)

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 25 novembre 2012 18:41, par Auteur-e-s

Vous nous avez mal compris : il ne s'agissait pas de mettre en cause l'ensemble de l'AG parisienne. Notre article est d'ailleurs centré sur la manifestation de NDDL du 17, et le fait que ces gens se voient vus à cette occasion attribuer une couverture médiatique sans rapport avec ce qu'ils représentent. L'AG parisienne n'est citée qu'à titre anecdotique. Mais la fois où Ball a pris la parole (de même que Paco qui était soi-disant en ligne avec la Zad via Meriadeg - alors que ces deux gus, qui se sont pointés le 17 et le 18 et ont pris la tête de nombreux·ses manifestant·e-s en avaient été chassés deux ou trois semaines auparavant) était tout de même particulièrement importante : il s'agissait d'une des dernières AG de préparation de la manifestation du 17. Et même si la plupart des individu·e-s présent·e-s dans la salle ne peuvent sans doute pas les piffer, personne n'a tenté de les virer. Tant mieux cela dit s'ils n'y remettent pas les pieds !

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 25 novembre 2012 18:43, par Auteur-e-s

S'agissant de Pierre le Bec, nous n'avons jamais écrit qu'il avait été mandaté par l'AG pour parler (c'est bien d'ailleurs le problème de ces gens-là : ils parlent au nom des autres sans être jamais mandatés par personne), mais c'est un fait en revanche qu'il ait été invité par RL pour parler de la Zad (alors que d'autres auraient été plus légitimes que lui, à commencer par les occupant·e-s et habitant·e-s elleux-mêmes). La responsabilité en est partagée tant par Pierre le Bec que par les animatrices de l'émission en question. Globalement, notre article ne vise pas à mettre en cause les manifestant·e-s contre la Zad, mais au contraire à les mettre en garde contre des récupératrices peut-être moins visibles que les partis mais sans doute tout aussi nuisibles.

- **Copwatch : le retour des branquignoles** 25 novembre 2012 19:08, par Auteur-e-s

Effectivement, à nous relire, nous aurions dû écrire "des AG" ou "une AG" plutôt que "les AG". Nous nous excusons pour cette erreur de formulation.

- **Copwatch : le retour des branquignoles** 25 novembre 2012 21:24

Ball n'était pas tout le temps présent à l'AG, mais son complice François Soltic des Indignés y a été vu à plusieurs reprises. Il lui aura sûrement fait son rapport ! A propos de Soltic : <http://paris.indymedia.org/spip.php...>

- **Copwatch : le retour des branquignoles** 26 novembre 2012 09:13

Merci pour cet article salvateur.

Pour autant, j'ajoute que si certains d'entre eux se sont bien pointés aux AG de soutien à la ZAD, ils n'ont à aucun moment assumé la modération ou l'animation. Ils ont bien tenté à leur habitude de tirer partie des commissions d'organisation pour faire passer leur vision des choses (mobilisation facebook, désobéissance non-violence, etc.), mais il y a suffisamment de personnes alertes et conscientes dans ces AG pour les maintenir à distance des points d'organisation sensibles.

Je précise quand même que Renou s'est pointé 1 fois et Ball 2 fois. Quand aux autres, ils sont restés discrets.

- **Copwatch : le retour des branquignoles (1)** 26 novembre 2012 10:31

A nouveau, comme l'a expliqué un.e camarade, l'assemblée est ouverte (tant pis pour les anti-AG, c'est notre mode de fonctionnement ; nous ne sommes pas encore un groupe spontanéiste affinitaire insurrectionnaliste constitué...). Y interviennent toute sorte de farfelus (au passage, pas cool de balancer les noms).

Pour autant, plusieurs fois, les choses ont été mises au point en coulisse, ou en public, donc je ne comprend pas cette volonté de dénigrer certaines luttes auxquelles ne prennent pourtant pas part les donneur.se.s de leçon que l'on ne voit apparaître, silencieux.se.s, qu'à la veille d'articles aux constructions douteuses.

- **Copwatch : le retour des branquignoles (2)** 26 novembre 2012 10:33

Vous dissociez bien les Copwatch des manoeuvres de ces branquignolles, vous seriez fort avisé.e.s de faire de même avec ceux de la lutte contre l'aéroport et son monde... On n'a pas besoin de faire tirer dans les pattes en ce moment !

A bon.ne.s entendeuseuse.s.

Post scriptum : nous connaissons toutes ces personnes, inutile de nous adresser à chaque fois, leur fiche de signalisation ; c'est infantilisant, en plus.

- **Copwatch : le retour des branquignoles** 26 novembre 2012 10:35

Surtout que Soltic, aux deux AG où je l'ai vu, monopolisait la parole pour donner des infos que tout le monde avait déjà. Si on perd une heure à chaque fois qu'un illuminé balance des évidences, on est pas près d'être efficaces !

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 26 novembre 2012 10:45

Merci aussi bcp pour cet article. A l'AG de préparation du 17 il y avait aussi Paco et Meriadeg, qui ont certaines casseroles et qui se sont occupés de l'organisation sur place et du contact avec la ZAD sachant qu'ils en avaient été virés manu militari quelques jours plus tôt. Pkoi on ne fait pas pareil ici ?

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 26 novembre 2012 10:48

Soltic ! Soltic ! Soltic ne monopolise rien du tout ! Demande à ceux de l'AG, les messages incendiaires contre les "gauchistes" du gus parce qu'il a été empêché de recruter... Faut arrêter les analyses cryptologiques de l'Histoire...

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 26 novembre 2012 11:00, par Auteur-e-s

Il ne s'agissait ni de condamner l'ensemble de la lutte, ni d'infantiliser personne, mais seulement de pointer du doigt quelques baltringues qu'on a marre de voir traîner partout depuis des années, à prendre la tête aux gens, à tenter de monopoliser les temps de parole et de faire perdre du temps, de l'énergie et de l'efficacité aux luttes. Ce sont bien eux qui sont en cause, pas les militant-e-s de NDDL ni leurs soutiens. Quant à donner les noms... Ils sont dans tous les médias, ce sont des personnages publics. Par ailleurs notre texte se voulait un rappel mais avait aussi et surtout vocation à informer ceux qui ne les connaissent pas, comme c'est le cas notamment en province. Nous tenons par ailleurs à préciser que ses rédactrices, s'elles n'ont pas assisté à toutes les AG, ont quand même été présent-e-s à plusieurs d'entre elles.

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 26 novembre 2012 11:08, par Down with Paco & Meriadeg

Qu'une AG soit a priori publique, c'est tant mieux, mais une fois que les relous sont identifiés, rien n'empêche quand même de les virer. D'autant que par leur présence, un certain nombre de gens sont gênés de venir ou de prendre la parole, ce qui est tout aussi problématique démocratiquement, comme on a pu par exemple l'observer de nombreuses fois par exemple à la CIP avec la présence d'un ou deux individus (dont Paco) qui eux en plus étaient connus pour leur violence à l'égard d'autres militant-e-s (et ce qui vaut pour les relous violent vaut aussi pour les relous tout court). Quant à Meriadeg, il a pris le car à Paris pour aller à NDDL le 16 au soir, il n'a pas arrêté de faire chier les gens qui composaient une chanson pour la Zad au fond du car, tout en essayant de peloter discrètement une des filles présentes.

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 26 novembre 2012 11:08, par Down with Paco & Meriadeg

Mais plus grave : il a été vu le lendemain à NDDL même agressant des militant-e-s qui discutaient calmement entre elleux et ne voulaient pas qu'il se tape l'incruste dans leur groupe. Le 18, Paco l'avait rejoint. Là on est plus dans la baltringue, mais dans le véritable danger public ! Il est quand même bien dommage qu'on les tolère encore dans nombre de luttes.

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 26 novembre 2012 11:30

J'ai vu aussi Meriadeg agresser des militants à NDDL mais aussi guider des journalistes

avec caméra au poing vers le chantier de reconstruction. Pourquoi ces gens qui se font virer reviennent sans cesse en toute impunité ?

- **Copwatch : le retour des branquignoles** 26 novembre 2012 11:45, par Auteur-e-s

On oubliait : ceux qui sont mis en cause aussi dans notre article, ce sont bien entendu Télérama et plus globalement les journalistes qui donnent la parole à tous ces connards et leur permettent de voler celle des autres, que ce soit les copwatcheuses ou les militant-e-s anti-aéroport. Or, c'est un problème qui ne doit à notre avis pas être ignoré par ceux dont ces gens usurpent les luttes.

- **Copwatch : le retour des branquignoles** 26 novembre 2012 12:04, par Down with Paco & Meriadeg

@Auteur-e-s : Exact. Et leur interdire les AG, c'est aussi leur interdire l'accès à certaines informations et donc compliquer la possibilité qu'ils ont de s'exprimer en public au nom de luttes dont au fond il se contrefoutent, si ce n'est qu'elles leur servent à se faire mousser dans les médias. Ce serait déjà un premier pas, même si connaissant les ressources des gugusses, qui ont visiblement un important carnet d'adresse, ce ne sera sans doute pas suffisant. Tout à fait d'accord avec 10:45 et 11:30 : pourquoi ne les vire-t-on pas systématiquement, d'autant que si on demande individuellement aux personnes présentes aux AG où ils se pointent, la grande majorité semble d'accord pour les exclure ? Alors pourquoi ça ne se fait pas ? Le collectif engendrerait-il l'hypocrisie ?

- **Copwatch : le retour des branquignoles** 26 novembre 2012 12:05, par Down with Paco & Meriadeg

Au passage, en allant sur le site des Déso, j'ai beaucoup aimé l'autre photo où on voit un clown se foutre de la gueule des copwatcheurs à gilets comme il le ferait avec des flics. Renou a beau essayer de parler au nom des clowns, ça confirme bien que pas mal d'entre eux ne peuvent en réalité pas l'encaisser.

- **Copwatch : le retour des branquignoles** 26 novembre 2012 12:28

Renou a récupéré une partie des clowns pour se faire mousser dans les médias, et pour faire du business (personne n'a jamais pu voir la compta des désobéissants). Les ateliers clowns, à l'époque de la BAC, étaient gratuits (ou en prix libre qd il y avait des frais). Renou les fait payer une cinquantaine d'euros en général.

- **Copwatch : le retour des branquignoles** 26 novembre 2012 12:37

Voici une belle pépite made in pasqueille

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=71iy_vRdvbg#!

- **Copwatch : le retour des branquignoles** 26 novembre 2012 19:22

Concernant Paco et Meriadeg (pas de rapport avec l'article sur les copwatcheurs de pacotille) le problème ce sont les preuves de ce qui est avancé. Je ne suis pas du genre à jeter des tomates sur quelqu'un parce que la rumeur me dit de lui jeter des tomates. Le gibet, c'est une pratique du moyen-âge. Tes accusations sont assez graves et j'espère que tu ne fais pas que répéter ce qui t'a été dit par des "personnes de confiance", ce n'est pas suffisant. Alors quoi, quels moyens on se donne pour vérifier ces dires ?

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 26 novembre 2012 20:55, par Down with Paco & Meriadeg

Il est facile de trouver des jeunes de 15-18 ans abusés par Paco ou que Paco a tenté d'abuser, il suffit de discuter avec eux. Idem avec les accès violents de Meriadeg : nombre de militant-e-s peuvent en témoigner, ce type peut être vraiment effrayant quand il s'énerve. Quand donc acceptera-t-on de prendre au sérieux leurs victimes, au lieu de réduire leurs témoignages à de simples "rumeurs" (et alors même qu'on trouve plein d'excuses bidon à leurs agresseurs, la pire d'entre elles, qui revient très souvent, étant qu'ils seraient en souffrance sociale et psychologique, comme si ça excusait tout) ? N'est-il pas paradoxal que des agresseurs de leur trempe participent encore à des luttes, alors que certaines de leurs victimes en sont exclues (elles évitent de venir pour ne pas les y croiser) ? Cela ne pose-t-il pas aussi un problème démocratique ?

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 27 novembre 2012 13:45, par loïc-stool

En effet, il est plus confortable de se dire que c'est de la rumeur et ne prendre en conséquence aucune décision que d'aller chercher ou vérifier. Leur passage sur le canal St Martin a laissé suffisamment de traces, leur permet d'accéder à pas mal de gens vulnérables pour qu'il soit aisé aujourd'hui d'en écouter quelques uns, se donner le mal de ne pas se fermer les yeux et les oreilles. La petite culture contestataire, la sympathie pour les bad boys et tout ce qui est paria a vite fait de prendre le dessus dans le milieu et permet ainsi de faire l'économie de certains vrais problèmes : le monde ni le "milieu" n'est pas celui des bisounours et la critique de l'idéologie sécuritaire ne peut pas faire l'économie de la prise en compte de victimes et leur existence. Certains peuvent facilement se glisser dans le déguisement du militantisme pour y réaliser leur petite affaire, reste aux militants d'être capable de prendre ce phénomène en main.

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 27 novembre 2012 14:53

D'accord avec loïc-stool : ces mecs sont dangereux et il FAUT en tirer les conclusions qui s'imposent dans un milieu parfois trop ouvert.

Mais, petite remarque en passant : l'idéologie sécuritaire *fait systématiquement semblant* de « prendre en compte les victimes et leur existence » ; il n'y a qu'à voir les récents procès pour viols collectifs, ou les victimes de violences policières qui sont inculpées à la pelle pour violences et outrages...

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 20 décembre 2012 18:32, par kalikali 1

à 19:22 - que des mecs comme ça, en l'absence de toute réaction collective que le genre de post que tu fais là continue d'entretenir depuis des années (depuis au moins que je suis sur la région parisienne et ça fait déjà plus de 7 ans) se fasse lyncher en public : je trouve que ce serait presque le minimum. Parce que c'est pas pire que l'impunité pour les violeurs ou auteurs de violences entre autres sexuelles à répétition comme le sont les deux énergumènes en question depuis des années. 2 violeurs parmi tant d'autres certes, mais le problème, c'est que pour eux c'est connu, qu'ils sont potes et continuent de pavaner en public. C'est connu pas uniquement de rumeurs d'internet mais de la bouche de leurs victimes qui ont déserté les milieux squats et autonomes après avoir été suffisamment de temps exposés à leur contact et

étaient tous et toutes des individus dans une faiblesse sociale évidente et "nouveaux" dans ces milieux là.

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 20 décembre 2012 18:32, par kalikali 2

(je donne pas d'autre précision par respect pour ces individus qui ont eu la malheur de croiser ces connards). Toutes ces personnes ont subitement disparu de la circulation APRES que la "rumeur" (c'est à dire le témoignage direct des concerné-e-s) ait été livrée de manière informelle quoi que parfois public dans ces même milieux en les désertant. Cette informalité doublée de l'absence de courage et de réaction collective vis à vis de ces comportements dominants leur offre un terrain fertile. Non seulement en ne réagissant pas on permet à ces gens de continuer à faire leurs saloperies, mais en plus on prépare le terrain à de futurs violeurs ou agresseurs . Mais le problème c'est que c'est pas tout, et tout le monde sait que ce sont aussi tout les deux des poucaves qui parlent aux médias en bavant tout ce qu'ils prétendent savoir de "la mouvance" aggrémentés de leurs fantasmes (suffit de chercher les vidéos concernées sur le site de l'INA).

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 20 décembre 2012 18:44, par kalikali 3

Donc qu'en plus d'agresser directement des gens (qui ne sont pas des "cas isolés" ou des "rumeurs"), ils mettent de toute manière les autres en danger. Et que ça, qui n'est pas moins graves que les indignés-copwatcheurs débiles (qui mettent aussi des camarades en danger), et que les deux doivent dégager de nos AG, milieux, réunions, luttes, etc... Que nous ne devons pas fuir quand ils sont là mais les affronter comme les autres ennemis politiques. En effet, des gens qui sont dans l'impunité totale vis à vis de ce genre de faits dont ils sont lourdement soupçonnés et accusés directement par plusieurs personnes, refusent de s'expliquer dessus et continuent d'agresser publiquement des camarades ne valent pas mieux que des fafs ou des flics justement.

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 20 décembre 2012 18:45, par kalikali 4 (suite et fin)

Mais aussi parce qu'à un moment donné "pas porter plainte parce qu'on aime pas les flics et qu'il faut être cohérent" ça n'a de sens que si nous prenons nos problèmes en main et empêchons (physiquement si il le faut) les dominations et oppressions de se reproduire (quitte à être "cohérent" autant l'être jusqu'au bout). Sinon ça n'a aucun sens, à part permettre de donner cours à un cloaque de nihilisme morbide ou n'importe qui peut faire n'importe quoi. Mais la liberté d'agresser (parfois sexuellement) gratuitement (c'est à dire sans que personne ne réagisse), c'est pas une liberté... C'est une **domination**. La laisser se perpétrer, c'est s'en faire complices...

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 28 décembre 2012 12:49

Je ne connais pas ces gens, et je les ai peut-être cotoyés sans le savoir. Donc pour éviter ça, il faut que les gens parlent aux autres quand ces énerguemènes sont là, sinon, ils peuvent continuer encore longtemps ...

- [Copwatch : le retour des branquignoles](#) 3 février 19:37

Il aura fallu du temps, et ça n'aura pas été faite d'avoir prévenu, mais Pasqueille vient enfin

de se faire virer de la Zad, et pas pour rien : pour propagande antisémite, carrément ! Il participait à la marche Lille-NDDL et gérait le Twitter et le blog de la marche. Le 24 janvier, il a diffusé sur le Twitter une série de messages à caractère antisémite et a donc été viré au niveau de Rouen. Vous pouvez lire le communiqué de la marche ici : zad.nadir.org/RDV-avenir-des-differents Dans les jours qui ont suivis, Pasqueille a tenté de régler ses comptes sur Facebook et Twitter, assumant ses propos et faisant mine de ne pas comprendre ce qui lui était reproché.

La derive du site copwatch france

mardi 4 juin 2013

Depuis quelques semaines le site copwatch.fr.over-blog.com publie régulièrement des textes concernant la répression contre les manifs réactionnaires

La volonté est de mettre sur le même plan l'attitude des flics envers ceux qui manifestent comme si les raisons pour laquelle certains défilent sont nullement à prendre en considération. Je trouve complètement hallucinant de plaindre des bourgeois fachos et homophobes alors que c'est la routine pour beaucoup de copains et d'habitants des quartiers populaires.

Il faut lire les deniers articles du 4 juin du site dont un témoignage d'un crs vraiment intéressant sur les concordances évidentes entre la police de ce pays et les partisans d'un pétainisme nouvelle génération. N'oublions pas que la collaboration et surtout la passivité durant l'occupation allemande était majoritaire : il suffit de le regarder à travers le doc "le chagrin et la pitié" de Marcel Ophuls.

voir les infos complémentaires ?

- [La derive du site copwatch france](#) 4 juin 19:08

Tout à fait le style d'écriture de Pasqueille (c'est d'ailleurs son numéro de téléphone qui apparaît sur le site). Le même Pasqueille qui a été viré de la marche Lille-NDDL pour antisémitisme, et qui aujourd'hui défend sur son Fafbook les manifestants homophobes et publie des déclarations du genre "*Police et journalistes, à la solde de la juiverie internationale*", tout en menaçant de procès quiconque le traiterait d'antisémite (*sic*) ! Il a semble-t-il monté un nouveau Fafbook (encore un !) pour défendre ses nouveaux amis : prisonnierpolitique.fr

- [La derive du site copwatch france](#) 4 juin 20:24

Trouvé également sur la page Fafbook du Pasqueille cette après midi.

Celui ci appelle maintenant à une manifestation de Fachos contre la répression qui aura lieu le 7 juin au trocadéro tout en relayant des articles de riposte laïque. Même chose sur une de ses autres innombrables pages usurpée du nom de "Copwatch France"

facebook.com/copwatchfrance

Ou monsieur l'inposteur Pasqueille couvre bien sur toutes les manifs des fachos homophobes du printemps français, vidéos et liens à l'appui.

- [des usurpateurs et rien d'aute](#) 4 juin 20:50

Le site copwatch.fr.over-blog.com n'a bien sur aucune relation ni de près ni de loin avec les vrais copwatch qui les ont souvent désavoué comme des usurpateurs.